



GROUPE DE TRAVAIL
 SUR L'IMMUNITÉ
 FACE À LA COVID-19

Pleins feux sur LA RECHERCHE FINANÇÉE PAR LE GTIC



Événements du GTIC



COVID-19
IMMUNITY
TASK FORCE

GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19



CanCOVID

Série de séminaires |
Résultats de la recherche et implications

Les répercussions de la maladie
et de la vaccination liées à la
COVID-19 sur la grossesse et les
nouveau-nés



Lundi 20 décembre 2021 | 11 h 30 (HNE)

C'est dans moins d'une semaine!

Le Groupe de travail sur l'immunité face à la COVID-19 (GTIC) et CanCOVID ont hâte de partager les dernières recherches issues de trois études financées par le GTIC sur les répercussions de l'infection par le

SRAS-CoV-2 et de la vaccination contre la COVID-19 sur la grossesse et les nouveau-nés. Parmi les sujets abordés, soulignons les suivants :

- Le risque accru de maladie grave nécessitant une hospitalisation pour les personnes enceintes atteintes d'une infection par le SRAS-CoV-2
- Le risque accru de conséquences pour le bébé
- Les résultats d'une étude récente sur l'issue de la grossesse chez les personnes vaccinées contre la COVID-19 pendant leur grossesse, par rapport à celles qui ne sont pas non vaccinées;
- La présence d'anticorps anti-SRAS-CoV-2 dans le lait maternel et l'intérêt de l'allaitement après une infection et une vaccination

La Pre **Deshayne Fell**, de l'Université d'Ottawa et de l'Institut de recherche du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario, la Dre **Deborah Money**, de l'Université de la Colombie-Britannique et du *BC Women's Hospital*, et la Pre **Deborah O'Connor**, de l'Université de Toronto, seront les conférencières de ce séminaire. La présentation sera suivie d'une discussion de groupe et d'une période de questions.

[Inscrivez-vous ici](#)



Résultats de la recherche financée par le GTIC

Des chercheurs détectent les caractéristiques associées à un risque accru de myocardite et de péricardite après l'administration d'un vaccin à ARNm

Une équipe dont fait partie le Dr Jeffrey Kwong, un chercheur financé par le GTIC qui travaille à l'ICES, et Santé publique Ontario ont découvert que 70 % des cas de myocardite (une inflammation du muscle cardiaque) et de péricardite (une inflammation de la membrane qui enveloppe le cœur) qui

se sont déclarés après la vaccination contre la COVID-19 en Ontario ont eu lieu après la seconde dose. Du 14 décembre 2020 au 4 septembre 2021, période au cours de laquelle 19,7 millions de doses de vaccins à ARNm ont été administrées, environ 0,002 % des personnes vaccinées respectaient les critères d'inclusion de la myocardite ou de la péricardite. Ainsi, 77 % des cas touchaient des hommes, l'âge moyen des cas était de 24 ans et la maladie se déclarait souvent trois jours après la vaccination. L'intervalle entre les doses, le produit vaccinal et le recours à une combinaison de vaccins ont également joué un rôle. L'étude, qui a été prépubliée et qui n'est donc pas encore révisée par un comité de lecture, s'est inspirée du système de surveillance passive de l'innocuité vaccinale de l'Ontario, du registre de vaccination contre la COVID-19 et des bases de données administratives en santé.

[Pour en savoir plus](#)

Les effets indésirables graves après la vaccination contre la COVID-19 sont d'une extrême rareté, selon CANVAS-COVID

Fort des plus d'un million de participants inscrits à son étude, le Réseau national canadien de sécurité vaccinale (CANVAS-COVID) révèle que plus de 90 % des personnes vaccinées ne ressentent aucun effet secondaire, à part une douleur temporaire et localisée au point d'injection. Le 8 décembre 2021, la Pre Julie Bettinger du British Columbia Children's Hospital Research Institute et de l'Université de la Colombie-Britannique a présenté certains des plus récents résultats de l'enquête de CANVAS-COVID sur la sécurité vaccinale, dans le cadre de la Conférence canadienne sur l'immunisation.

[Pour en savoir plus](#)



De la prépublication à la publication

Les personnes âgées demeurent probablement plus vulnérables à la COVID-19, même après la vaccination

Dans une étude financée par le GTIC qui a fait l'objet d'une prépublication et qui est désormais publiée dans le *Journal of Infectious Diseases*, les Prs Mark Brockman et Zabrina Brumme de l'Université Simon Fraser et le Dr Marc Romney de l'Université Colombie-Britannique ont étudié les réponses immunitaires de plus de 150 adultes de 24 à 98 ans après la vaccination contre la COVID-19. Ils ont découvert que même si deux doses des vaccins à ARNm conféraient des réponses en anticorps très détectables contre le SRAS-CoV-2 chez presque tous leurs sujets, ces réponses étaient beaucoup plus faibles chez les personnes âgées. Ils ont également constaté que les réponses des anticorps dans le sang diminuaient au cours des trois premiers mois suivant la seconde dose du vaccin, quel que soit l'âge des sujets, et demeuraient considérablement plus faibles chez les adultes âgés au fil du temps.

[Pour en savoir plus](#)

Selon l'analyse des cellules immunitaires, la quantité de SRAS-CoV-2 dans le sang est un fort indicateur de la mortalité

Le Dr Daniel Kaufmann et les Pr Andrés Finzi et Nicolas Chomont, des chercheurs financés par le GTIC qui travaillent à l'Université de Montréal et au Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CRCHUM), ont découvert avec leurs collaborateurs que la quantité d'ARN viral contenu dans le sang des patients hospitalisés peut contribuer à dépister ceux qui souffriront d'une COVID-19 grave ou même qui mourront. La découverte des marqueurs moléculaires susceptibles de révéler les personnes à risque de contracter une COVID-19 grave pourrait contribuer à déterminer les mesures préventives précoces nécessaires pour améliorer l'issue des patients. Le manuscrit est publié dans *Science Advances*.

[Pour en savoir plus](#)



Annnonce du GTIC

La protection des Canadiens contre la COVID-19 : comment nous en sortons-nous?

Le GTIC a mis au point un modèle statistique pour combiner les résultats des anticorps à d'autres données épidémiologiques, telles que les cas de COVID-19 confirmés et le nombre de personnes vaccinées, et ainsi recenser le nombre de Canadiens protégés contre la COVID-19. La modélisation du GTIC puise dans les enquêtes sérologiques de groupes de recherche financés par le GTIC et les enquêtes sérologiques publiées qu'a colligées **SeroTracker**. Les chercheurs ont combiné les résultats de la séoprévalence avec les données sur les cas de COVID-19 confirmés pour déterminer la proportion de Canadiens qui ont déjà été infectés par le SRAS-CoV-2.

[Voir les nouvelles données de modélisation du GTIC en ligne](#)



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

[Inscrivez-vous](#)

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?
Transmettez-la-nous, à research@covid19immunitytaskforce.ca

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?
Consultez les anciens numéros.

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas
nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.